

# Le mystère Saint-Exupéry inspire toujours

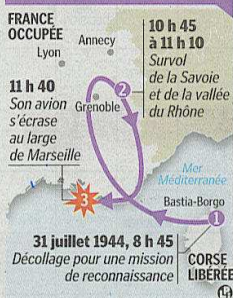
**PARUTION.** Le filleul de l'auteur du « Petit Prince » publie un livre consacré à la « période de guerre » d'Antoine de Saint-Exupéry dans le second conflit mondial.

Connaîtra-t-on un jour les circonstances exactes de la mort d'Antoine de Saint-Exupéry, qui s'est crashé en mer le 31 juillet 1944 ? Les progrès de la science le permettront sans doute un jour. En attendant, le mystère inspire et intrigue toujours autant. Chaque année ou presque, un nouvel ouvrage apparaît dans les rayons des librairies, chacun apportant sa pierre au mythe Saint-Exupéry, dont « le Petit Prince » (145 millions d'exemplaires vendus et traduit dans 220 langues) reste l'œuvre de fiction la plus vendue au monde, devant même le magicien « Harry Potter ».

## Toute une vie passée en revue

De sa sulfureuse épouse, Consuelo, à la publication d'œuvres inédites, au témoignage du soldat allemand qui aurait abattu le P-38 que pilotait le Poisson volant en passant par les détails peu rehausés de sa succession, pas un aspect de sa vie et de son œuvre n'a été oublié. Depuis hier, un livre sur Saint-Ex en temps de guerre écrit par son filleul, Christian-Antoine Gavoille, s'ajoute à la longue

## SON DERNIER VOL

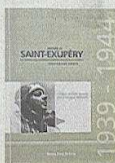


liste des ouvrages s'intéressant à l'auteur de « Terre des hommes ». D'abord avec son passage dans l'armée de l'air française, du 25 novembre 1939 au 9 juin 1940, puis de 1943 au 31 juillet 1944, dans l'escadrille II/33, lorsqu'il est intégré au troisième « photo group » du « wing » de reconnaissance allié commandé

par le colonel Elliott Roosevelt, le fils du président des Etats-Unis. Entrent, Antoine de Saint-Exupéry, écrivain déjà renommé, vit aux Etats-Unis (1941-1943). A New York, il passe chez Pierre Lazareff, à Los Angeles chez Jean Renoir. Il y écrit « Pilote de Guerre » et « le Petit Prince » avant d'intriguer pour réintégrer l'aviation de guerre, sous le commandement de René Gavoille, à qui il voue une amitié et une admiration sans limite. Christian-Antoine Gavoille, fils du commandant Gavoille, lui-même ancien pilote de guerre, a exhumé des archives le meilleur de cette période. Les documents d'époque, les lettres, dont une de Saint-Exupéry à sa mère, et surtout les instants d'intimité en toute simplicité de la grande famille des pilotes. Le 15 mars 1943, contre l'avis de tous ceux qui voulaient protéger l'écrivain, il embarque pour l'Afrique. Mais il lui faudra encore patienter de longs mois avant d'arracher le feu vert d'Eisenhower et de pouvoir mener à bien des missions de grande reconnaissance, qui causeront sa perte.

CLAUDE MASSONNET  
ET GREGORY PLESSI

L'avion du célèbre pilote et écrivain Antoine de Saint-Exupéry s'était crashé en mer le 31 juillet 1944.



« ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, PÉRIODE DE GUERRE 1939-1944 »  
CHRISTIAN-ANTOINE GAVOILLE  
Editions Romain Pagès  
144 pages  
29,50 €



COLLECTION CHRISTIAN GAVOILLE

## Sa disparition : « sans doute un incident technique »

CHRISTIAN-ANTOINE GAVOILLE

auteur d'« Antoine de Saint-Exupéry, période de guerre (1939-1944) »

Christian-Antoine Gavoille est le fils de René Gavoille, le chef d'escadrille de Saint-Exupéry (lire encadré).

### Dans quelles conditions a disparu Antoine de Saint-Exupéry ?

CHRISTIAN-ANTOINE GAVOILLE. C'était le 31 juillet 1944. Pour la première fois, mon père n'était pas présent au décollage. C'était une mission qui n'était pas prévue à l'origine, une mission de reconnaissance photographique dans la région de Grenoble (Isère). Il a décollé vers 8 heures. A 14 heures, il n'était pas rentré et il avait déjà dépassé sa capacité en carburant. Ensuite le miracle n'a pas eu lieu.

### Les numéros de série des morceaux du P-38 retrouvés correspondent mais il faudra attendre une analyse scientifique

#### Redoutait-il d'être abattu ?

Il connaissait les risques. Quelques jours avant, il avait remis à mon père une mallette contenant notamment le manuscrit de « Citadelle » avec la consigne de le remettre au docteur Pélissier à Alger en cas de problème. Quelques jours plus tard, il devait être mis dans le secret du débarquement de Provence. Ce qui signifiait qu'on le retirait des missions de guerre.

#### A-t-il été abattu ?

A priori non, puisque dans les archives des Américains et des Allemands, on ne trouve aucune trace radar ou radio d'un crash ou d'un duel aérien. Le matin, il est sorti du faisceau du radar américain qui couvrait depuis la Corse jusqu'à la côte française de Provence. Ils ne l'ont jamais vu revenir. L'hypothèse la plus probable, c'est l'incident technique, sans doute une panne d'oxygène. Dans ce cas, le pilote qui vole à 13 500 m d'altitude dans un avion non pressurisé meurt en quelques secondes. Son avion se met en piqué, en situation subsonique et se désintègre. C'est peut-être ce qui peut expliquer qu'on n'ait jamais retrouvé l'épave.

#### On a retrouvé des fragments de son avion au large de Marseille, non ?

On a en effet retrouvé des morceaux de P-38. Les numéros de série correspondent mais il faudra attendre une analyse scientifique de ces pièces pour être sûr qu'il s'agit bien de l'avion que pilotait Saint-Exupéry.

#### Et la gougnette ?

Personne ne se souvient de cette gougnette en argent. Elle n'apparaît sur aucune photo d'époque. Avant son départ pour l'Afrique du Nord, à New York, Sylvia Hamilton, à qui il avait remis le manuscrit du « Petit Prince », lui avait offert une gougnette. Mais c'était une gougnette en or.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CLAUDE MASSONNET



Christian-Antoine Gavoille, le filleul d'Antoine de Saint-Exupéry.

(TOPSUB.)

## « Une affection qui durera autant que moi-même »

SAINT-EXUPÉRY à propos de son chef d'escadrille

La dédicace de Saint-Exupéry à René Gavoille, son chef d'escadrille, rédigée en 1940 sur la page de garde de « Terre des hommes », témoigne de l'intensité de la relation entre le pilote-instructeur et l'écrivain-aviateur. « Pour le lieutenant René Gavoille... Avec une affection et une estime qui dureront autant que moi-même... parce qu'après une année de popote, de missions de guerre [...], j'atterris sur des terrains de chansons, de gaieté et de mélancolie ou j'apprends à bien connaître et à bien comprendre un camarade... Il me semble que Gavoille est un des plus

chics types que je connaisse », écrivait-il. Les deux hommes se retrouveront en 1943. Pendant plusieurs mois, Saint-Ex vivra même chez les Gavoille dans la grande maison de la Marsa à Tunis. Le 28 juin 1944, Christian-Antoine Gavoille voit le jour. Il est baptisé le 24 juillet en présence d'Antoine de Saint-Exupéry, son parrain. Comment pouvait-il en être autrement ? Sept jours plus tard, l'ami pour toujours disparaissait dans le ciel de France.

C.G.